Opinion : quand les aînés s'entassent en Europe

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **18 (1988)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

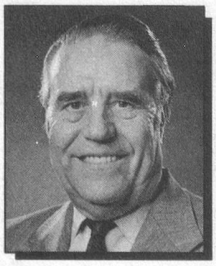
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



Quand les aînés s'entassent en Europe

On sait que près de la moitié de la population de l'Inde (plus de 700 millions d'individus), de la Chine (1 milliard), des pays arabes et de plusieurs Etats d'Amérique latine a moins de 30 ans. En Europe, la poussée de la jeunesse est moins forte que le vieillissement rapide des populations. Par rapport à l'ensemble des habitants, la proportion des personnes âgées de 65 ans et plus ne cesse de s'accroître depuis quelques années et continuera de le faire dans l'avenir.

Les spécialistes de l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), groupement rassemblant les 18 Etats européens non communistes ainsi que le Canada et les Etats-Unis, sont même d'avis qu'en 2010 la Suisse aura la plus forte proportion de personnes de plus de 65 ans. Cette proportion est même estimée à 20,5%. Donc un Suisse sur cinq sera un aîné. C'est un problème dont il faudra s'occuper d'une façon plus intensive que jusqu'ici. On imagine en effet aisément quelles pourraient être les répercussions sur l'assurance vieillesse puisqu'un nombre plus faible de cotisants aura à assumer la charge d'un effectif accru de rentiers. Comme les femmes vivent plus longtemps que les hommes, peut-être faudra-t-il, contrairement à ce que l'on pense généralement, relever l'âge de la retraite de celles-ci.

Les spécialistes se penchent déjà sur la question et peut-être que, comme pour les Etats-Unis, c'est l'âge limite général de la retraite qui devra être rehaussé. Ce sont en tout cas des éléments qu'il faudra toujours plus prendre en considération chez nous lors des révisions de l'AVS. Il faudra à la fois garantir l'équilibre financier de celle-ci et maintenir les cotisations à un niveau supportable.

Exemples étrangers

Certes, la Suisse n'est pas le seul pays d'Europe où les vieux prendront peu à peu une importance considérable dans le poids social. L'Allemagne de 2010 comportera 20,4% de vieux, la Suède et l'Autriche 17,5%, l'Italie 17,3%, le Danemark 16,7%, la France 16,3% et la Belgique 15,9%. Cela veut dire qu'il ne suffira pas que chaque pays trouve une solution à ses propres affaires sans s'inspirer de l'exemple des autres. Le problème du vieillissement de la population est une question qui touche tous les pays de l'Ancien-Monde.

Le tiers monde rajeunit

Pendant ce temps, comme dit au début de cet article, le tiers monde ne cesse de rajeunir. Cela veut dire que les Etats neufs auront davantage de soldats, davantage de forces de travail, davantage d'élan interne, si l'on peut s'exprimer ainsi. Ceux qui, aujourd'hui, disent qu'il faut faciliter la tâche des pays en voie de développement ont raison en ce sens que ceux-ci ne pourront échapper aux guerres et aux destructions que dans la mesure où ils maîtriseront leurs problèmes du chômage et de l'inaction des jeunes. A l'inverse, d'aucuns pourraient penser qu'en aidant trop les pays en voie de développement on finirait par leur donner l'irrésistible moyen d'asservir l'Europe. On ne les suivra pas sur cette voie. Ce qui doit s'instaurer, en Suisse et dans le monde, c'est le sentiment de la solidarité. Par les moyens techniques extraordinaires dont nous disposons, tous les coins de la Terre sont reliés plus rapidement que ne l'étaient entre elles, il y a encore cent ans, les villes d'un même pays.

Et le Sud européen...

On constatera aussi que les pays du Sud sont moins touchés par le vieillissement que les pays du Nord européen. Il s'ensuivra sans doute des brassages de populations encore plus grands. Certes, la technique (toujours elle) viendra à l'aide de la population active pour remplir, avec moins d'effectifs, des tâches encore plus considérables que celles qu'avaient dû exécuter leurs aînés. Le robot remplacera de plus en plus les travailleurs, comme c'est déjà le cas dans l'industrie automobile. Mais les machines ne peuvent pas tout faire.

Comme nous sommes dans une période de transformation, le chômage est encore relativement grand. Si l'évolution prévue par l'OCDE devait se réaliser, le nombre d'emplois devrait augmenter puisque la population active diminuera. Le spectre du chômage pourrait s'effacer. Nous n'en sommes pas encore là! Mais rien ne nous dit que demain tout n'ira pas mieux. D'ailleurs, il vaut mieux le croire que de se confiner dans un pessimisme qui a beaucoup de chances de ne jamais trouver confirmation.

Utilisation des compétences

Une telle évolution risque de poser le problème de l'utilisation par la société de ses aînés. Les sommes d'expérience et de connaissances amassées par les individus durant une longue vie sont perdues pour la communauté dès lors que rien n'est fait pour en tirer parti. Il est tout à fait équitable que ceux qui ne veulent plus travailler ne le fassent plus si tel est leur désir. Il serait tout aussi équitable que les hommes et les femmes se refusant à rester les bras croisés puissent continuer à être actifs. Sur ce plan aussi, il faudra veiller à préparer les retraites de telle manière qu'il n'y ait ni ghetto de vieux, ni aînés soupirant après une activité accessoire et bienvenue. Un immense travail de réorganisation attend les experts en la matière. Là aussi, il n'y a pas de raison de désespérer. L'homme a toujours su trouver en fin de compte les réponses nécessaires à sa survie. Simplement, il faudra changer certaines habitudes et ainsi le début du troisième millénaire s'annoncera en Europe notamment sous des auspices moins inquiétants qu'on aurait pu s'y attendre.

J. H.